

Les œuvres

Au commencement de la musique, il y eut le souffle ; celui du vent passant dans les roseaux... Jadis, le long des berges du delta du Nil, la brise joua les mélodies improbables que lui dictèrent ces tiges ballantes, biseautéées par le hasard du temps. Ainsi, lorsqu'il s'agit de remonter à l'étymologie du mot « Musique », c'est à ce mythe originel que fait référence Diodore de Sicile au premier siècle avant notre ère, lui-même cité par Rousseau dans l'*Encyclopédie* de 1751. Aussi l'essence capitale de l'air et du souffle dans la production des sons est-elle au centre du programme de l'ensemble *airborne extended*.

Eloain Lovis Ole Hübner
Trauma und Zwischenraum 1
pour quatuor et objets (2020)

La pandémie du Covid-19 et ses conséquences sur la vie en société ont été un marqueur décisif dans l'écriture de *Trauma und Zwischenraum*. Le compositeur a constaté que le confinement a permis à de « nombreuses personnes de redécouvrir des choses oubliées depuis longtemps, comme la paix et la tranquillité, la concentration sur soi et ses propres besoins, ou encore la connexion avec la nature. » De son côté, cette période particulière a été marquée par une remise en question des acquis et par une recherche plus approfondie de la production sonore, de sons devenus banals dans leur répétition quotidienne. Il travaille sur ces sons invisibles, ces sons venus des « interstices », difficilement saisissables, mais qu'il capture par une amplification « quasi-microscopique » des corps vibrants des instruments, dans un rendu proche de l'esthétique de

l'ASMR.

Ecrite en étroite collaboration avec *airborne extended*, *Trauma und Zwischenraum* est le fruit de multiples sessions d'improvisation collective et autres expériences musicales avec leur effectif atypique. La pièce existe aussi pour quatuor à cordes (no. 2 pour le Quatuor Arditti) et pour accordéon, percussions et synthétiseur (no. 3 pour l'Ensemble Kompopolex).

Tobias Krebs
Firn
pour quatuor et objet (2024)
création mondiale

Perché sur un névé, Tobias Krebs emploie pour sa nouvelle pièce la flûte Paetzold, instrument atypique, suivant l'effectif sur mesure de l'ensemble *airborne extended* : flûte, flûte Paetzold, harpe et clavecin. Férus de facture musicale et de menuiserie, Joachim et son neveu Herbert Paetzold construisent en 1975 une batterie de flûtes massives (*basse, grande basse, contrebasse, sous grande basse* et *sous contrebasse* permettant d'étendre vers le grave la tessiture du quatuor de flûtes. En 1986, Michael Barker augmentera la flûte contrebasse Paetzold d'une série de capteurs électroniques permettant de contrôler la pression de l'air ainsi que les modes de jeu à distance. Cet instrument « midifié » aboutit sur un projet d'envergure, le *Paetzold Recorder Investigation for Music with Electronics* (PRIME) développé au Conservatoire de Lausanne, abordant autant la notation pour cet instrument électronique que des nouvelles techniques de composition.

Wolfgang Mitterer
Curtains
pour bande, flûte, harpe, clavecin et électronique (2017)

Derrière le rideau du théâtre, on aperçoit un endroit poétique : est-ce une jungle, est-ce une ménagerie ? On ne sait pas vraiment. D'ailleurs, on ne saurait dire si ce décor sonore a une frontière. Tout est perméable, si bien que les différentes couches et textures s'entremêlent en un kaléidoscope dont les images se meuvent au fur et à mesure que l'on bouge la boîte. On entend, çà et là, des bribes de mélodies, mais qui semblent s'éloigner au fond du décor sans jamais ressortir des coulisses.

Malin Bång,
Hyperoxic III
pour flûte, flûte Paetzold, harpe et objets (2019)

L'hyperoxie désigne une altération dangereuse de la pression de l'oxygène inhalée. A partir d'une pression trop grande, la respiration humaine peut s'altérer et provoquer des séquelles importantes. Ce phénomène a conduit Bång à privilégier les instruments à vent et à étudier les « différentes manières de laisser l'air s'y déverser ». En concurrence avec la flûte basse, les différents objets rivalisent pour obtenir des timbres toujours plus originaux. Le compositeur distingue trois manières d'employer l'air : « celui *communicatif*, que nous utilisons pour parler et chuchoter ; l'air *organique* que nous percevons comme la respiration, les vents ou les brises et enfin, l'air *mécanique*, utilisé dans plusieurs outils et machines simples. » La pièce se construit dans une progression des deux premiers modes d'exécution vers l'air méca-

nique, « plus bruyant et basé sur des boucles. »

Carlo Elia Praderio
Graffio Cielo
pour flûte basse, flûte Paetzold, harpe préparée et clavecin préparé (2020/2023)
création mondiale de la nouvelle version

En alliant les sons flûtés aux sons pinçés, Carlo Elia Praderio étudie les frottements sonores qui existent entre ces deux modes de production. Selon leur hauteur, leur dynamique ou leur puissance, la matérialité des ondes peut produire un son lisse ou rugueux qui vit et meurt dans le temps qu'on lui consacre. Ce frottement s'applique également aux interactions entre les interprètes et leurs instruments. Même les battements acoustiques, vibration aiguë entre deux sons quasi-similaires, proviennent de fréquences très proches qui s'entrechoquent.

Michael Pelzel
...Lost traces in Tierra del Fuego...
pour flûtes, clavecin et harpe (2024)
création mondiale

Comme à son habitude, Michael Pelzel emploie un titre évocateur, qui ne fait que passer. Entouré de points de suspension, à la manière des titres des *Préludes* de Debussy, il ouvre le champ des possibles des horizons interprétatifs. Dans cette nouvelle pièce, Pelzel invoque la Terre de feu, située à l'extrême sud du continent américain. Il livrait, en mai 2023, être « toujours fasciné par les rencontres avec des personnes de cultures complètement différentes, comme les Indiens de la Terre de Feu ou les musiciens du sud de l'Inde ou de l'Afrique. Cet échange de conver-

sations sur les différentes cultures et traditions a toujours été très enrichissant pour moi. »

Mehmet Ali Uzunselvi
Parallel Textures III
pour piccolo, flûte à bec, harpe préparée et électronique (2018)

Le compositeur rapporte que sa pièce « est basée sur une texture rythmique répétitive, des mouvements moteurs et des chances poly-temporelles cachées en augmentant et en diminuant le nombre de notes utilisées dans la texture cellulaire de la structure de l'œuvre. » On sent en effet une disparition progressive de l'essence du matériau de base. Ce développement par élimination transforme le hachage initial par des sons tenus à la flûte et par les résonances de la harpe. La combinaison de sons acoustiques et préenregistrés offre « une riche palette de couleurs sonores transitoires » afin de rendre poreuse la frontière entre ces deux mondes.

Les musiciennes

airborne extended
Sonja Leopold clavecin
Caroline Mayrhofer flûte à bec / flûte Paetzold
Elena Gabbrielli flûte
Tina Žerdin harpe

airborne extended est un ensemble international d'art sonore contemporain et expérimental. Élargi aux objets, à l'électronique, aux médias et à la performance, l'ensemble offre une large palette de nouveaux spectres sonores et inspire les compositeurs et le public du monde entier. Fondé en

2013 à Vienne, *airborne extended* est considéré comme un passeur d'idées musicales fortes. Grâce à une collaboration intensive avec de jeunes compositeurs émergents, l'ensemble expérimental a posé des jalons importants dans le domaine de la musique de chambre contemporaine.

L'ensemble *airborne extended* présente un répertoire vivant, riche en contrastes et en constante évolution dans des lieux et festivals de renommée internationale.

En tant qu'ensemble sélectionné par le New Austrian Sound of Music, *airborne extended* est un ambassadeur culturel officiel de l'Autriche et se produit dans des lieux et festivals internationaux tels que le Wien Modern, le musikprotokoll Graz, le Stanislavsky Electrotheatre Moscow, le Poznan Music Spring, le Tempo Reale Festival, le Vancouver New Music, et le National Opera Athen.

Outre son activité d'expérimentation artistique, l'ensemble accorde une grande importance à la pédagogie et à la médiation. Ainsi *airborne extended* propose régulièrement des conférences et des ateliers pour les compositeurs et les interprètes. Les interprètes travaillent avec des étudiants de la Kunstuniversität Graz, de la Bruckner Universität Linz, du Tiroler Landeskonservatorium, de l'Anadolu Üniversitesi Eskişehir, de la Bilkent University Ankara, du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et de la Royal Academy Aarhus. L'ancrage de l'ensemble dans les différentes institutions académiques crée un échange vivant entre la pratique et l'enseignement, et favorise la germination de nouvelles idées créatives.